

**A** Texte littéraire

**J'ai Marseille au cœur**

Je suis né à Marseille. De père italien et de mère espagnole. D'un de ces croisements dont la ville a le secret. Naître à Marseille n'est jamais un hasard. Marseille est, a toujours été, le port des exils, des exils méditerranéens, des exils de nos anciennes routes coloniales aussi. Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il est forcément chez lui. D'où que l'on vienne, on est chez soi à Marseille. Dans les rues, on croise des visages familiers, des odeurs familières. Marseille est familière. Dès le premier regard.

C'est pour ça que j'aime cette ville, ma ville. Elle est belle pour cette familiarité qui est comme du pain à partager entre tous. Elle n'est belle que par humanité. Le reste n'est que chauvinisme. De belles villes, avec de beaux monuments, il y en a plein l'Europe. De belles rades, de belles baies, des ports magnifiques, il y en a plein le monde. Je ne suis pas chauvin. Je suis marseillais. C'est-à-dire d'ici, passionnément, et de tous les ailleurs en même temps. Marseille c'est ma culture du monde. Ma première éducation du monde.

C'est par ces routes de navigation anciennes, vers l'Orient, l'Afrique, puis vers les Amériques, ces routes réelles pour quelques-uns d'entre nous, rêvées pour la plupart d'autres, que Marseille vit, où que l'on aille. Paris est une attraction. Marseille est un passeport. Quand je suis loin, et cela m'arrive souvent, je pense à Marseille sans nostalgie. Mais avec la même émotion que pour la femme aimée, délaissée le temps d'un voyage, et que l'on désire de plus en plus retrouver au fur et à mesure que passent les jours.

Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau : l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité essentielle de l'amour. [...]

J'aime croire – car j'ai été élevé ainsi – que Marseille, ma ville, n'est pas une fin en soi. Mais seulement une porte ouverte. Sur le monde, sur les autres. Une porte qui resterait ouverte, toujours.

Jean-Claude Izzo, *Marseille*, © Hoëbeke, 2000.

**B** Document iconographique



Des enfants jouant au football à Marseille, mai 2008. © Chamelons Eye/Shutterstock.

**QUESTIONS** 1 h

20 points

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

**Sur le texte littéraire (document A)**

**1 a.** Quel adjectif est répété dans le 1<sup>er</sup> paragraphe ? 1 pt

**b.** Trouvez un mot de la même famille dans la suite du texte. 1 pt

**c.** Justifiez l'emploi de cet adjectif à propos de Marseille. 1 pt

**2 a.** Quelles sont les fonctions de l'adjectif *belle* dans le 2<sup>e</sup> paragraphe ? 1 pt

**b.** Que ressent le narrateur pour sa ville ? 2 pts

**3** « Paris est une attraction. Marseille est un passeport. » (l. 25)

**a.** Quel procédé d'écriture le narrateur emploie-t-il dans les deux phrases ? 1 pt

**b.** Quel est le temps utilisé ? Justifiez son emploi. 1 pt

**c.** Expliquez pourquoi il désigne ainsi Marseille. 2 pts

**4** « Je crois... l'amour ». (l. 31 à 34)  
**a.** Quels sont les temps verbaux utilisés ? 1 pt

**b.** Justifiez l'emploi de ces temps. 1 pt

**5 a.** Quel est le sens du mot *tolérance* (l. 32-33) dans le texte ? 1 pt

**b.** Trouvez son antonyme dans cet extrait. 1 pt

**6 a.** À quel genre littéraire appartient ce texte ? 1 pt

**b.** Citez deux œuvres du même genre littéraire que vous avez lues pendant votre 3<sup>e</sup>. 1 pt

**■ Sur le texte et l'image (documents A et B)**

**7** Où se déroule la scène ? 1 pt

**8** Combien d'enfants sont présents sur la scène ? Que font-ils ? 1 pt

**9** En quoi la photographie illustre-t-elle bien le texte ? 1 pt

**10** Éprouvez-vous les mêmes sentiments que l'auteur pour l'endroit où vous vivez ? Pourquoi ? 1 pt

**► DICTÉE ET RÉÉCRITURE 30 min 10 points**

**■ a. Dictée** 5 points

Marseille, écoute-moi, sois attentive,  
 Je voudrais te prendre dans un coin, te parler avec douceur,  
 Reste donc un peu tranquille que nous nous regardions un peu

Ô toi toujours en partance  
 Et qui ne peux t'en aller,  
 À cause de toutes ces ancrs qui te mordillent sous la mer.

Jules SUPERVIELLE, *Débarcadères*, © Gallimard, 1922.

**■ b. Réécriture** 5 points

Réécrivez le texte suivant à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel.  
 « Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau : l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité essentielle de l'amour. [...] J'aime croire – car j'ai été élevé ainsi – que Marseille, ma ville, n'est pas une fin en soi. » (l. 31-36)

**► TRAVAIL D'ÉCRITURE 1 h 30 20 points**

Vous traiterez au choix le sujet A ou B.

**■ Sujet A :** Une ville que vous aimez particulièrement voudrait accueillir un grand événement sportif ou culturel. Pour convaincre le jury, écrivez une lettre pour défendre cette candidature. Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

**■ Sujet B :** Comme Jean-Claude Izzo, un endroit vous tient particulièrement à cœur. Évoquez-le en cherchant à expliquer les raisons de votre passion. Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).